



Autret François : Né le 18-04-1924 à Plouénan, fils de Jean et de Jeann-Louise Roué ; études au Kreisker ; 1948, prêtre, surveillant au collège de Saint-Pol ; 1949, vicaire à Tréfleze ; 1951, vicaire à Plabennec ; 1958, vicaire à Guipavas ; 1961-1962, en congé à Megève ; 1962, vicaire à Plouhinec ; 1965, diocèse de Versailles, puis administrateur de Sautenay (diocèse de Corbeil) ; 1977, recteur de Locmaria-Plouzané ; décédé le 8-08-1986, inhumé à Plouénan.

Etude : *Quimper et Léon*, 1986 p. 446.

Extrait de l'homélie de M. L'abbé Jacques Malléjac aux obsèques de M Autret, à Ploumoguier, le 10 août 1986.

...La vie de Fanch Autret parmi nous : Né à Plouénan en 1924, fils de cultivateurs après l'école primaire à Mespaul il fait ses études secondaires au Kreisker puis il entre au Séminaire dans les temps difficiles de la guerre...

Ordonné prêtre en juin 1948, il est d'abord surveillant à Saint-Pol, puis vicaire à Treflez pendant deux ans... Ensuite à Plabennec et Guipavas où il se donne avec tout son dynamisme, son entrain, son zèle apostolique, auprès des jeunes et des adultes dans les mouvements d'Action Catholique, la J.A.C, de l'époque et le M.F.R. dont il était un ardent défenseur... Et puis ce fut Plouhinec avant de partir pour une longue période de 12 ans au service du diocèse de Versailles où il fut un temps, administrateur de la paroisse de Santeny... Il avait gardé de bons souvenirs de son séjour en ce diocèse et aussi des amitiés fidèles...

En 1977, ce fut pour lui le retour au pays et la charge de la paroisse de Locmaria-Plouzané. Il y arriva, riche de son expérience pastorale de la région parisienne où il s'était efforcé d'être en contact avec les gens dans ce qui fait le quotidien de leur vie d'hommes et de femmes... « Vivre au ras des pâquerettes », c'était son expression... et c'est un peu cette manière d'être qu'il a poursuivie à Locmaria durant ses six années de sa présence dans la paroisse.

Fanch Autret aimait ce contact avec les gens... Il avait du plaisir à vivre ces relations toutes simples de la rencontre... Il savait accueillir, se prêtait au dialogue, aimait discuter parfois longuement... Il savait, voulait mettre les gens à l'aise : des fiancés venant préparer leur mariage partageaient avec lui le repas du soir, et la table devenait le lieu de l'échange, du dialogue, de la relation amicale... Fanch avait cette grande qualité de cœur, il était très sensible, il aspirait très fort à créer des liens d'amitié, de confiance.

Homme de contact, Fanch était aussi un homme ouvert : son accueil, sa bienveillance, sa capacité de sympathie, il ne les réservait pas seulement à quelques-uns, plus proches, il les prodiguait aussi et tout autant à bien d'autres qui avaient pris leur distance par rapport à l'Église, à ceux qui avaient du mal à croire, aux incroyants... et beaucoup à Locmaria ont été sensibles à cette qualité de cœur, à cette capacité de s'intéresser à chacun... Il y avait chez Fanch Autret une conviction profonde, une fois vivante qui empoignait toute sa vie... C'était sa manière d'être prêtre.

*Quimper et Léon*, 1986, p. 446.